

« Il n y a que deux façons de vivre votre vie. La première, c'est la vivre comme si rien n'était miraculeux ; la

« Tout ce que tu as à faire, c'est de changer ton attitude envers la vie et de devenir celui qui, d'une manière absolue, affirme son bonheur et son succès, sa force intérieure et sa supériorité, son pouvoir créateur et sa faculté de se faire du destin un allié. Plus ton affirmation sera parfaite, plus ta vie s'éclairera et deviendra facile. » K.O. Schmidt (Le Hasard n'existe pas)

Êtes vous dans la même situation que ce prêtre ?

C'est l'histoire d'un prêtre qui est assis sur un toit car la ville est complètement inondée. La pluie de s'arrête pas, et le niveau de l'eau continue à monter. Des policiers arrivent en barque pour le secourir.

"Montez mon père, la maison sera bientôt sous l'eau !"

"Merci, mon fils, mais je vais rester ici. Dieu me sauvera"

Un peu interloqués ils n'insistent pas car il y a beaucoup à faire et continuent leur chemin. Quelques heures plus tard, le prêtre a les pieds dans l'eau. Les pompiers arrivent en zodiaque.

"Vite mon père montez ou vous allez vous noyer !"

"Non merci, Dieu me sauvera je le sais. J'ai été un bon disciple."

"Mais enfin, montez ! Vite !"

Le prêtre refuse catégoriquement malgré les objections. N'y pouvant rien, les pompiers repartent secourir les derniers rescapés. Lorsque le prêtre a de l'eau jusqu'aux épaules, un hélicoptère arrive pour le secourir.

"Non, je ne monterai pas avec vous, c'est Dieu qui me sauvera !"

Malgré l'insistance des secouristes il ne veut rien entendre. L'hélicoptère repart. Finalement, le prêtre se noie lorsque la maison est complètement inondée. Il arrive au paradis où Dieu l'accueille personnellement.

"Mon Dieu, je vous avoue que je suis un peu perplexe. J'ai fait le bien et suivi vos principes toute ma vie. Pourquoi ne m'avez pas sauvé ?"

"Je t'ai envoyé les policiers, les pompiers et même un hélicoptère ! Qu'est-ce que tu aurais voulu que je fasse de plus, imbécile ?"

...

A côté de combien d'opportunités sommes-nous passés, enfermés, dans nos croyances de

"ce qui devrait être" ?